

IRÈNE BONNAUD

Également traductrice et dramaturge, Irène Bonnaud crée son premier spectacle professionnel en 2002 lors d'un festival consacré à Heiner Müller. Ses créations et traductions ont permis de revisiter des textes et des pièces comme *Tracteur* de Heiner Müller, *Music hall 56* de John Osborne, *Les Suppliants* de Eschyle ou encore d'aider à la redécouverte par la troupe de la Comédie-Française de la pièce *Fanny* de Marcel Pagnol. Son précédent spectacle, *Guerre des paysages*, s'appuie sur des témoignages de la guerre civile grecque.

PAOLO PASOLINI ET EDUARDO DE FILIPPO

L'œuvre romaine du poète **Pier Paolo Pasolini** (1922-1975) tente de conjurer « la mutation anthropologique » qu'il entrevoit dans le projet de la société de consommation. Celle, napolitaine, de **Eduardo De Filippo** (1900-1985), parle d'humanité en donnant un accent tragique à la comédie italienne.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Irène Bonnaud, animée par Laurent Goumarre, le 7 juillet à 11h au Cloître Saint-Louis

ATELIER DE LA PENSÉE

La Grande Table d'été de France Culture avec Irène Bonnaud, le 15 juillet à 12h45 au site Louis Pasteur Supramuros - Avignon Université

RENCONTRE FOI ET CULTURE avec Irène Bonnaud, le 19 juillet à 11h à la Chapelle de l'Oratoire

SPECTACLE ITINÉRANT

5 juillet	Avignon	Collège Anselme Mathieu
6 juillet	Lapalud	Espace Julian avec Éclats de Scènes
9 juillet	Châteauneuf-de-Gadagne	Jardin de la Treille
10 juillet	Saze	Cour du Château
11 juillet	Sorgues	Pôle culturel Camille Claudel
12 juillet	Caumont-sur-Durance	Salle Roger Orlando
13 juillet	Avignon	BMW Mini-Foch Automobiles
15 juillet	Barbantane	Espace Baron de Chabert
16 juillet	Saint-Saturnin-lès-Avignon	Salle des fêtes La Pastourelle
17 juillet	Avignon	Complexe socioculturel de la Barbière
18 juillet	Mazan	La Boiserie
19 juillet	Morières-lès-Avignon	Espace culturel Folard
20 juillet	Vacqueyras	Cour du Château
22 juillet	Rochefort du Gard	Complexe sportif Jean Galia
23 juillet	Boulbon	Salle Jacques Buravand

Représentation non ouverte à la vente :
8 juillet Le Pontet

Centre pénitentiaire

AMITIÉ

Méconnue du grand public, l'amitié qui unissait Pier Paolo Pasolini à Eduardo De Filippo était profonde. Et l'admiration de l'immense poète, écrivain, réalisateur italien pour le comédien et dramaturge napolitain était telle que le personnage du récit porte son prénom. L'histoire ? Eduardo – Roi mage de son état – tente de suivre l'étoile qui le conduira à Bethléem. Arrivé, il apprend que le Christ est mort depuis longtemps... Un chemin où les rencontres prennent le pas sur la quête... Pour raconter cette marche d'Eduardo nourrie d'espoirs et d'utopies, Irène Bonnaud a souhaité respecter l'esprit d'un synopsis qui n'a jamais pu devenir film à cause de l'assassinat de Pasolini : un « *road movie philosophique* » dans lequel le héros pasolinien croise des protagonistes de l'œuvre de Eduardo De Filippo ! Un voyage entre les styles et les époques, porté par trois comédiens d'exception dans la grande tradition du théâtre artisanal italien. *Amitié* est une comédie aux ressorts souterrains et tragiques, dont l'adresse au public est directe et sans artifice, une drôle d'histoire du monde.

A Neapolitan wise man follows the star of Bethlehem, but the hilarious encounters on the way delay him so that by the time he arrives, Christ is long dead...

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 5 au 9 novembre 2019, Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, et en itinérance
- 9 et 10 janvier 2020, Espace des Arts Scène nationale, Chalon-sur-Saône
- 27 et 28 février 2020, Théâtre sortieOuest, Béziers, et en itinérance
- 12 au 16 mai 2020, Centre dramatique national de Tours, Théâtre Olympia
- 19 au 27 mai 2020, Théâtre des 13 vents Centre dramatique national de Montpellier

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

#AMITIÉ
#IRENEBONNAUD

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miyam Haïdad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

5 6 | 9 10 11 12 13 | 15 16 17 18 19 20 | 22 23 JUILLET 2019
SPECTACLE ITINÉRANT

CRÉATION



FESTIVAL



D'AVIGNON

AMITIÉ

DE EDUARDO DE FILIPPO ET PIER PAOLO PASOLINI

IRÈNE BONNAUD

AMITIÉ

DE EDUARDO DE FILIPPO ET PIER PAOLO PASOLINI

IRÈNE BONNAUD

(Avignon)

CRÉATION

Durée 1h30

Avec

François Chattot

Jacques Mazeran

Martine Schambacher

Textes Eduardo De Filippo, Pier Paolo PasoliniTraduction Hervé Joubert-Laurencin, Davide Luglio, Emanuela PaceMise en scène Irène BonnaudCostumes Nathalie PratsLumières et régie générale Daniel LévyAssistanat à la mise en scène Katell BorvonProduction Festival d'AvignonCoproduction Châteaувallon Scène nationale,

Centre dramatique national Besançon Franche-Comté,

Centre dramatique national de Tours Théâtre Olympia,

EPIC Hérault Culture - Théâtre SortieOuest (Béziers),

CCAS les Activités sociales de l'énergie,

Espace des arts Scène nationale Chalon-sur-Saône

Résidence Lilas en scèneEn partenariat avec France Bleu VaucluseRemerciements à Alain Gravier

Spectacle créé le 5 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC IRÈNE BONNAUD

Vous n'avez jamais monté un texte de Pier Paolo Pasolini ou d'Eduardo De Filippo. Que pourriez-vous dire de la rencontre entre ces deux immenses poètes italiens ?

Irène Bonnaud : Il y a deux ans, j'ai découvert la version française de *Porno Theo Kolossal (Film pornographique théologique à grand spectacle)*. C'est un texte de Pier Paolo Pasolini publié en Italie quatorze ans après sa disparition ; il devait devenir un film. Il s'agit d'une quarantaine de pages qui ne se présentent pas encore sous la forme d'un scénario, mais plutôt du récit d'un personnage traversant l'Europe des années 1950-1970. Un *road movie* philosophique qui rassemble des réflexions de l'auteur sur la société. J'ai retrouvé dans cet écrit ce que je cherche dans mes mises en scène : une certaine façon de relier des destins individuels à un destin collectif, d'articuler l'intime et l'histoire du monde. J'ai été étonnée de voir que le premier rôle du film devait être tenu par Eduardo De Filippo. Eduardo De Filippo est napolitain et commence sa carrière dans les années 1920. À la fois comédien et auteur, il représente un théâtre ancré dans la tradition populaire de la comédie italienne. Alors qu'il me semblait éloigné de l'univers de Pier Paolo Pasolini, j'ai appris que ce dernier le considérait comme un grand acteur. Il avait même pensé écrire pour lui un texte en napolitain intitulé *Mandolini*. Pour le Pasolini des années 1960-1970, se référer à ce théâtre était aussi un acte critique et politique à l'encontre de la société de consommation et de la télévision qui imposent, selon lui, une standardisation forcée de la langue, des cultures locales, de la créativité populaire. Il parlait alors de nouveau fascisme. Les intellectuels italiens, y compris de gauche, ne le prenaient pas au sérieux. Ils le disaient même réactionnaire. En réalité, Pier Paolo Pasolini voyait dans la force révolutionnaire du passé une forme de résistance à l'uniformisation du monde.

Pour ce spectacle, vous réunissez deux écritures et un ensemble de textes aux statuts très différents : scénario, pièces courtes, poèmes, chansons... Comment les avez-vous assemblés ? Que raconte ce spectacle ?

Quand Pier Paolo Pasolini a envoyé son récit, encore incomplet, à Eduardo De Filippo, il avait imaginé que ce dernier écrivait les dialogues au cours du tournage. Cette idée m'a donc donné envie d'insérer des fragments du théâtre de De Filippo au scénario. De conte philosophique, le spectacle devient fable picaresque à épisodes. Le scénario raconte les aventures d'Eduardo, un Roi mage napolitain qui suit l'étoile vers Bethléem mais à qui il arrive tant de choses en chemin que, à son arrivée en Terre promise, le Christ est mort depuis longtemps. Ces aventures proviennent de fragments des pièces d'Eduardo De Filippo : *La Veuve joyeuse* (1931), *Une bonne recette* (1931), *Douleur sous clef* (1964) et *Noël chez les Cupiello* (1931) dans de nouvelles traductions d'Emanuela Pace. Je les ai choisis parce qu'ils peuvent facilement être coupés et montés avec le scénario dans une sorte d'alchimie organique.

Ils décrivent des relations banales qui pourraient avoir lieu n'importe où. La première pièce parle d'une troupe de chanteurs d'opérette qui ont dix minutes pour jouer. La deuxième, d'un réveillon entre une femme et son ex-mari. La troisième, d'un homme qui découvre que sa sœur lui a caché la mort de sa femme. La dernière, de désillusions familiales la veille de Noël. Le montage de la pièce est fondé sur une idée maîtresse : trois protagonistes suivent cette étoile et rencontrent des gens empêtrés dans des situations qui sont la réalité de la société. Pour Pasolini, cette étoile n'est pas forcément un symbole chrétien. Elle peut représenter le marxisme ou l'espérance politique. Une idéologie qui permet de confronter les hommes à leurs objectifs et à leur responsabilité. Car le récit est une sorte de conte tragique sous-tendu par un désir d'utopie, la recherche d'un idéal. Même s'il aboutit au rien, Pier Paolo Pasolini n'est pas nihiliste. Pour lui, suivre une illusion, c'est suivre un espoir : la possibilité d'un monde meilleur.

La tradition napolitaine de la comédie a-t-elle inspiré l'idée de jouer sur des tréteaux ? Ou est-ce le format du spectacle itinérant qui investit une quinzaine de lieux d'Avignon et de sa région ? Un spectacle sans artifice où les costumes et les objets qui servent de support au jeu des comédiens sont à vue...

Tout repose sur ce que peut faire un acteur pour passer d'une scène à l'autre, sans sensationnalisme ni effet technique. Les costumes font partie des éléments qui, dans la tradition artisanale du théâtre, permettent de comprendre le contexte particulier d'une scène et d'en saisir les enjeux. Cette façon de jouer très directement avec le spectateur, en réactivant une force théâtrale qui n'a pas besoin de décorum, convoque d'autres formes très populaires qu'Eduardo De Filippo a bien connues et pratiquées, comme le théâtre de lever de rideau ou *La Varietà*. À l'aide de petites choses, les comédiens déroulent le fil de ce grand voyage à travers le monde et les époques, et offrent aux spectateurs la possibilité de penser les enchaînements. Cet aspect du théâtre est très présent dans le film de Pasolini *Uccellacci e uccellini* où l'on peut suivre un groupe d'acteurs itinérants jouant au milieu de nulle part. D'ailleurs le traitement sonore de la pièce, de Bach à la pop des années 1960, est inspiré de Pasolini. Dans *Accatone*, par exemple, il fait jouer la *Passion selon saint Matthieu* sur des images de la banlieue romaine, comme pour la magnifier. Dans le spectacle, la musique a un rôle actif. Son apparition provoque une réaction qui invite le public à engager son imaginaire. Elle apporte ainsi une dimension et une émotion différentes au texte. À l'instar du Roi mage qui suit l'étoile, la musique permet de sortir d'un monde pour en découvrir d'autres.

Propos recueillis par Francis Cossu